

Pistes de réflexion

- ◇ Suis-je tolérant avec mes proches, suis-je ouvert à la nouveauté aussi surprenante quelle soit, patient à toute explication?
- ◇ Est-ce que je participe au lynchage verbal ou est-ce que je prends du recul et garder ainsi mon libre arbitre,
- ◇ Est-ce que je peux entendre l'autre sans entrer dans une polémique agressive?
- ◇ Suis-je opportuniste et calculateur ou philosophe et sage? Quelles sont mes références : télé, journaux, livres, échanges/discussions?
- ◇ Est-ce que ma vie est cadrée par mes besoins ou par mes désirs?
- ◇ Suis-je gourmet ou gourmand, boulimique ou raisonnable?
- ◇ Ai-je vécu la faim, et quelle faim : faim d'amitié, d'amour, de reconnaissance, d'idéal, quelle faim dirige ma vie?
- ◇ Quelle signification je donne à 'vie éternelle', 'résurrection'? Quels sont mes questionnements?

- ◇ Ai-je déjà récriminé contre Jésus, dans quelle situation, prière non exaucée, incompréhension de ses dires, événement douloureux?
- ◇ Quelle a été sa réponse, l'ai-je vu ou entendu dans un verset, un geste d'un frère, par un moment de paix donnée...?
- ◇ Quelle est ma signification de 'chair de Jésus'? Corps charnel ou Lorsque je pense à un défunt, est-ce que je me souviens de son corps ou de ses paroles, de ses gestes, de son cœur?
- ◇ Suis-je attiré par Jésus, par sa vie, ai-je le désir de la vivre?
- ◇ Quelle est mon état d'âme en allant recevoir le Christ Eucharistie?
- ◇ Ai-je faim ou ai-je le désir de le recevoir (pg 3)?
- ◇ Ai-je entendu parler des miracles eucharistiques, m'ont-ils permis de concrétiser ce qu'est la présence réelle?
- ◇ Ai-je été pris au cœur, par le cœur à un moment inattendu, non préparé, ai-je senti la présence divine, douce surprise du Père?
- ◇ La vie éternelle est déjà là, aujourd'hui, dans cette présence qui peut se faire absence, en suis-je persuadé?
- ◇ Quelle image je me fais de la vie éternelle? Paradisiaque... plénitude en Dieu...?
- ◇ La louange permet de déposer le quotidien et d'entrer dans la louange des anges, quelle est ma louange, est-elle quotidienne?

La prière conclusive

Jésus, donne moi de ce pain, ce pain de vie éternelle qui rassasie mon âme et qui m'ouvre au don, au don de moi-même.
Donne moi la fidélité à la prière pour tous ceux qui ne reçoivent pas ce pain, faute de prêtres, de connaissance, envoie ton Esprit sur tous les cœurs affamés d'amour, de l'Amour du Père, amen.



**19ème dimanche ordinaire b
12 août 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 41-51

41En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « MOI, je suis le *pain* qui est descendu du ciel. »

42Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? »

43Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. 44Personne ne peut venir à MOI si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et MOI, je le ressusciterai au dernier jour.

45Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à MOI. 46Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. 47Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. 48Moi, je suis le *pain* de la vie.

49Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; 50mais le *pain* qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas.

51Moi, je suis le *pain* vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce *pain*, il vivra éternellement. Le *pain* que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Pour comprendre le mot « chair » il faut se souvenir que selon l'anthropologie de la Bible la « chair » n'est pas le « corps » selon notre conception dualiste de l'homme (corps + âme) mais la personne elle-même dans sa dimension « charnelle ».

41 Les Juifs commencèrent alors à murmurer contre Jésus... Ainsi avaient déjà fait leurs pères, dans le désert, contre Moïse et Aaron (Ex 16,2.8). Les contemporains de Jésus, dit saint Jean Chrysostome, voulaient le proclamer roi après qu'il leur eut donné le pain matériel; ils ne veulent plus de lui quand il leur offre le pain spirituel.

42 N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph? Jean ne fait que reproduire l'opinion des Juifs sur l'origine de Jésus pour y opposer l'idée de l'origine céleste, éternelle, de Jésus.

43-44 Cessez de murmurer entre vous! Nul ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire. « Admirable éloge de la grâce: nul ne vient sans être attiré. Qui attire-t-il- Qui n'attire-t-il pas?

45-46 Ce passage est pris d'Isaïe 54,13: « Tous tes fils seront instruits par Yahvé. » L'omission du terme « tes fils » donne à la citation une portée plus universelle: Dieu enseigne « quiconque veut l'entendre ». Mais comment recevoir son enseignement, si nul, hormis celui qui vient de Dieu, n'a eu accès au Père? Écoutons saint Augustin: « Le Fils parlait, mais le Père enseignait. Le Père enseigne quiconque entend sa Parole. Apprends à être attiré par le Père vers le Fils: pour que le Père t'enseigne, écoute sa Parole », Jésus lui-même-il pas? Pourquoi attire-t-il celui-ci? Pourquoi n'attire-t-il pas celui-là? Autant de questions desquelles tu ne dois pas t'établir juge, si tu ne veux pas te tromper... Dieu ne t'attire pas encore? Prie-le de le faire » (saint Augustin).

48 Avec ce verset commence la deuxième partie du commentaire sur la parole citée au v. 32 (voir note). Jésus se révèle comme le pain qui donne la vie à ceux qui le mangent, c'est-à-dire qui croient en lui.

49-50 Jésus oppose les Israélites incroyants qui, nourris de la manne au désert, sont morts et les croyants qui, nourris du pain céleste, vivent éternellement. L'incroyance mène à la mort; la foi mène à la vie.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Il y a une grande différence entre besoin et désir. Celui qui a faim a besoin de manger, quand celui qui n'a pas faim a le désir de manger. Celui qui a besoin de manger se contente de pain, quand celui qui a le désir de manger hésite entre le saucisson et les escargots. Celui qui a besoin de manger ne laisse rien dans son assiette, quand celui qui a le désir de manger laisse le gras sur le bord. Celui qui a besoin de manger dit "merci", alors que celui qui a le désir de manger dit : "j'aime pas".

Ce pain-là est comme la manne : ce n'est pas un pain de désir, mais un pain de besoin. Il est le pain des Forts : il rassasie d'un seul morceau et remet en route. L'homme fait des biscuits qui excitent la gourmandise là où Dieu fait la manne qui rassasie. Il faut être Fort intérioriquement pour laisser la faim nous guider, plutôt que le désir...

C'est ainsi que ce pain est le celui de Dieu. Il est le pain qui nous fait nous tourner vers Dieu qui rassasie. Il est le pain qui nous rappelle le besoin essentiel qui est en nous : le besoin de Salut. Car ce pain, c'est le Christ Jésus lui-même : ce dont nous avons le plus besoin, c'est de l'Autre, c'est de l'Ami et c'est de Dieu qui nous aime. L'Autre qui nous révèle notre valeur en livrant sa vie pour nous. L'Autre qui se donne lui-même en nourriture pour rassasier notre faim d'être aimés.

Père Alain Dumont

« **Ne** récriminez pas entre vous » Une habitude si classique en nous les hommes. Une perception négative émise par l'un puis reprise par l'autre devient peu à peu une réalité consistante. La question de l'origine de Jésus qui devrait demeurer une question ouverte devient ainsi un jugement négatif qui exclut, annihile. Le jeu de l'échange entre nous ne peut en rester à cette finesse que peuvent atteindre les jugements personnels, le plus souvent. Nous optons pour une solution commune qui fige notre propre évolution... et du coup celle de notre groupe d'appartenance... Rien d'une vie communautaire véritable ne peut être sans une réelle ouverture au silence et à la décision personnelle... Gardons-nous des propos négatifs qui enferment, aussi bien pour ceux que nous émettons que pour ceux que nous recevons... Sachons garder notre propre manière de penser, de voir, de comprendre... Sachons faire confiance à ce qui naît en nous... Acceptons cet inconfort de la question qui travaille... et appelle à un chemin personnel.

« **Ils** seront tous instruits par Dieu lui-même » Jésus redit à ses interlocuteurs un constat reçu a priori par tous : Dieu parle au cœur de chacun. Mais si cette vérité est facile à recevoir en théorie, elle est beaucoup plus difficile à mettre en œuvre pratiquement. Elle demande, en effet, de se faire confiance, d'oser se risquer, de la laisser se développer pour qu'elle prenne consistance. Et pourtant, c'est bien le chemin de la croissance. Peu à peu tenir à une certaine manière de voir, la confier au Seigneur, vivre un peu à partir d'elle, la laisser produire son fruit, la laisser nous transformer, et, de là, avancer à nouveau. C'est le chemin pris par la Vierge Marie qui gardait tout en son cœur, le chemin que nous avons pris aussi malgré tout... Si nous nous retournons sur notre chemin, nous verrons que notre progrès, aussi modeste soit-il, a pris ce cheminement. Prenons le temps de recevoir ce qui nous est donné, formulons-le, offrons-le au Seigneur, laissons-le ainsi travailler en nous... Alors peu à peu une sagesse nous habitera, peu à peu nous cheminerons... peu à peu nous entrerons dans son amitié... Le Seigneur est patient et fidèle, n'en doutons pas... ne cherchons pas de grands sauts mais acceptons tout progrès même le plus modeste... A travers cela il fraie le chemin...

« **Le** pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie ». Le Seigneur termine sa prise de parole par un renouvellement de sa promesse, il nous dit que le don qu'il fait de lui-même, ce n'est pas seulement lui comme cela, mais c'est lui en train de se donner, de se transmettre, de se communiquer, pour que le mystère de la vie se communique lui aussi, lorsque nous le recevons, nous ne faisons pas que le recevoir, nous le recevons se donnant, nous recevons son mouvement de don, nous recevons ce dynamisme qui nous met en mouvement... En nos vies, souvent nous percevons des mouvements en nous, qui nous portent, nous entraînent, nous conduisent vers une plus grande ouverture... le Seigneur nous touche à ce moment, il nous appelle, sachons lui répondre...

Père Jean-Luc Fabre

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr